

## ABRACALABRA RESPONSABLE OU PAS

Février 2016 / Marion Renauld

Ce qu'il faut faire, n'est-ce pas, de l'esprit du temps et puis des corps qui pèsent, quand tout concourt à l'oubli, à la fuite éperdue, à l'abandon sournois d'espaces pourtant féconds ?

Pierres, pierres, pierres proprement majestueuses pour celui qu'attire la beauté brute, mais pierres sans valeur dans le tumulte de la bourse, prisons de petites vies pressées par les marchés.

A qui la faute ? Pourquoi rester ? Foutaises de rêves de liberté ! Devenir...

Toi lucide mais tremblant, acceptant à moitié et à moitié piégé, arrogant chevalier, modeste revenant d'entre les cités fières, et devant ces portes de moulins à vent, quoi, aimer, louer cette fureur douce lovée parmi les oliviers, jusqu'aux jolis nuages du soir. Une mélancolie des abîmes, des soubresauts, voguer à cloche-pied de vieilles âmes en bourgeons prometteurs.

Abracalabra ! Il existe des alliés, et plus fort tu y crois, plus claire est la ligne d'horizon.

Voilà l'enfant du pays, jamais parti, tenant tête en enragé sous ses sourcils broussailles, voilà donc celui qui, comme l'alchimiste, extrait d'une boue passée et presque putréfiée, ces quelques pépites qui nous font apprécier les souvenirs. Les restes les meilleurs d'une tradition au bord du gouffre. Chanter, danser, carnavaler pour rire et moquer ces croque-morts de modernes de briseurs de plaisirs collectifs.

Et voilà celle qui, sorcière venue d'ailleurs et juste de passage, jette de tendres sorts pour le possible avenir, des gouttes noires de peinture sur les murs éraflés, des prières poétiques lentement sorties de la baguette faite pinceau, caresses de minuit.

C'est le feu des espoirs qu'on signe de son nom. C'est l'air des rêveurs qu'on prendrait pour des fous, si n'étaient ces visages croisés, sourires aux lèvres, pupilles brillantes du désir de faire partie du jeu.

A présent tu te décides, nous vibrons parce que nous pouvons vibrer et nous choisirons toujours le peuple. Nous remercierons chaque point de l'univers quand nous aurons de quoi dire : il fut libre d'être aussi parfait.